

Les alter-TGV donnent de la voix au Mans

Plus de 200 riverains et élus rassemblés hier contre le projet de nouvelle ligne rapide vers l'Ouest.

Etre entendus ! Les préfets de la Mayenne et de la Sarthe doivent boucler d'ici une quinzaine de jours la consultation publique sur l'avant-projet de ligne grande vitesse (LGV) Bretagne-Pays-de-la-Loire. Du coup, les opposants « au tout TGV » se sont donné rendez-vous, hier matin, au Mans, devant les grilles de la préfecture. Une délégation de six personnes a été reçue, histoire de « **rappeler au représentant de l'État que les dossiers des associations ne doivent pas être mis au placard** ». Ou se retrouver en dessous la pile des avis favorables à la LGV qui doit rapprocher la Bretagne de Paris à l'horizon 2020 : celui de Réseau ferré de France (RFF) mais aussi ceux des Régions Bretagne et Pays-de-la-Loire...

Parmi les 200 Sarthois et Mayennais rassemblés hier, on trouvait bien sûr des riverains de la future ligne dont l'avant-projet de tracé a été dévoilé fin 2004. « **Ligne TGV autrement, c'est possible !** », clamait la pancarte d'un habitant de La Milesse, au nord-ouest du Mans, qui imagine déjà les TGV défilant à 15 m devant sa maison... Mais qu'on ne s'y trompe pas ! Les arguments ne sont pas un florilège d'égoïsmes (*lire aussi ci dessous*). Davantage qu'en anti-TGV, les opposants à la nouvelle ligne se posent en alter-TGV. Au micro, Lionel Penaud, président de la fédération Alto (Alternative aux nouvelles lignes TGV Ouest), a ainsi dénoncé « **l'absence d'études sérieuses** » sur la technique du TGV pendulaire « **cinq fois moins chère** » parce qu'elle ne nécessite pas la construction d'une ligne nouvelle.

Trio bleu-rose-vert

Lionel Penaud a aussi pointé les dysfonctionnements de l'avant-projet du propriétaire des rails, RFF : « **Son coût est maintenant passé à 2,2 milliards d'euros, sans aucune perspective de financement européen. Dans cet avant-projet, il n'y a rien sur l'amélioration du réseau existant après Rennes et Sablé-sur-Sarthe, condition indispensable pour réduire le temps de trajet, ni sur la liaison avec le futur aéroport de Notre-Dame de la Lande.** »

Aux côtés de quelques maires ceints de leur écharpe tricolore, on trouvait un étrange trio bleu-rose-vert, qui montre que le débat dépasse les clivages politiques traditionnels. Le député UMP Pierre Hellier, l'élue PS du Mans et du Département Marietta Karamanli et la conseillère régionale Verte Marie-Laure Motreuil ont redit publiquement leur opposition à la nouvelle ligne. « **Tant qu'on ne nous aura pas prouvé que l'alternative du pendulaire n'est pas viable** » (Hellier). Les « **girouettes** » Roland du Luart (président UMP du Département) et Jean-Claude Boulard (maire PS du Mans) ont été brocardés dans le public pour leur récent ralliement à la LGV, sous condition d'un engagement de la SNCF à maintenir la desserte TGV du Mans. « **Que vaut un engagement de papier face à une ligne en dur ?** »

Ouest-France du dimanche 27 février 2005